

AU JOUR LE JOUR



Diligence sur le pont de glace
devant La Prairie en 1895

Bulletin de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine



À l'intérieur

L'ADN et la généalogie	2
Mise sur pied d'une table de concertation en Montérégie	3
Membre honoré	4
Nouveaux membres	4
Notre prochaine conférence	4

Vente de livres usagés mi-saison

Avant l'arrivée de la saison froide votre comité de la vente de livres vous propose à nouveau des livres usagés de très belle qualité. Voilà une occasion en or de faire provision de lecture pour l'hiver.

Romans québécois et étrangers, littérature jeunesse, biographies, livres de cuisine etc. vous sont offerts à des prix avantageux selon l'horaire suivant :

Au local de la SHLM du lundi 17 novembre au jeudi 11 décembre (lundi de 19 h à 21 h et mardi, mercredi et jeudi de 10 h à 17 h).

Acheter un livre usagé c'est aussi poser un geste pour la protection de l'environnement.

Invitez vos parents et amis ! Et bonne lecture !



NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Mardi le 18 novembre 2008 à 19h30. **Tous les détails en page 4.**



L'ADN et la généalogie

Par Gaétan Bourdages

Pour connaître ses ancêtres il suffit de dresser son arbre généalogique à partir du mariage de ses grands-parents ou de ses arrière-grands-parents. Cette tâche laborieuse et complexe il y a quelques décennies est maintenant grandement facilitée par la disponibilité de nombreuses banques de données tant sur internet que sur CD. La mise sur pied de ces registres informatisés a été rendue possible grâce à l'existence sur le territoire québécois de centaines de milliers d'actes de baptême, de mariage et de décès : les missionnaires et les prêtres notaient tout.

Des sites comme celui du PRDH (Programme de recherche en démographie historique) de l'Université de Montréal, FrancoGène ou encore Ancestry permettent de retracer nos ancêtres jusqu'aux premiers qui se sont installés en Amérique du Nord. Les plus curieux pourront même remonter plus loin en consultant les archives départementales de France ou d'ailleurs selon l'origine de leurs ancêtres.

Sauf de très rares exceptions, il est inhabituel que la recherche généalogique nous permette de remonter au-delà du 16^e siècle. Bien sûr si vous comptez parmi vos ancêtres Jean-Baptiste Desrosiers dit Dutremble de Trois-Rivières vous pouvez retracer ses ancêtres de la noblesse française jusqu'à Charlemagne roi des Francs et empereur d'Occident au 8^e siècle. Mais dans la très grande majorité des cas vous devrez vous limiter à deux ou trois générations en France. Le nombre de nos ancêtres connus ou prétendus est donc minime par rapport au nombre réel d'ancêtres qui nous ont précédés depuis la nuit des temps.

Il faut également être conscient que la recherche en archives renferme ses pièges et ses limites. Une généalogie peut être incorrecte parce que basée sur de nombreuses erreurs cléricales, un ancêtre a pu être confondu avec un autre ou simplement omis. Que dire des adoptions non mentionnées ou des enfants nés hors mariage? Il est aussi tentant de se fier à des généalogies déjà établies par des amateurs parfois peu

rigoureux dans leurs recherches : les erreurs se multiplient et se répètent. Mieux vaut tout vérifier.

Plusieurs trouvent encore de bon ton lors de rencontres familiales de brandir, parfois à tort, leurs origines amérindiennes, irlandaises, germaniques ou autres. Les preuves de ces lignées paternelles ou maternelles sont souvent difficiles à établir de façon certaine. C'est alors que la généalogie génétique vous propose des réponses basées sur une démarche scientifique.

L'ADN est le sigle de l'acide désoxyribonucléique caractéristique de nos chromosomes qui sont le support de toute notre information génétique ou génome. Quelle que soit votre généalogie établie à partir des archives, l'analyse de votre ADN ne peut mentir. Tout en validant les résultats de vos recherches vous apprendrez rapidement d'où venaient vos lointains ancêtres : Europe, Afrique, Asie etc. Peut-être découvrirez-vous que vous n'êtes pas le descendant biologique de l'ancêtre que vos travaux désignaient jusqu'alors.

La procédure de cueillette d'un échantillon est simple : le test est fait à partir de cellules prélevées dans la bouche à l'aide d'un coton-tige que l'on frotte à l'intérieur des joues. Selon l'analyse requise (ADN autosomal ou mitochondrial) et le nombre de marqueurs génétiques il vous en coûtera entre 100 \$ et 300 \$ pour l'analyse.

« C'est en testant l'ADN autosomal (l'ensemble des chromosomes non sexuels contenu dans le noyau des cellules), que l'on peut connaître notre pourcentage de gène européens, amérindiens ou autre. Ce patrimoine, légué pour moitié par notre père, pour moitié par notre mère, forme le tableau [...] des gènes légués par l'ensemble des aïeux de notre arbre généalogique et « rebrassé » à chaque génération. [...] »ⁱ

La généalogie génétique propose également un test d'ADN mitochondrial i.e. ce petit bout d'ADN légué intact par la mère à tous ses enfants. Cette analyse permet

de reculer jusqu'à une ancêtre maternelle ayant vécu il y a parfois plus de 100 000 ans. Comme « *les scientifiques étudiant les grandes migrations humaines ont en effet réussi à déterminer une trentaine de signatures génétiques (ou haplogroupes) à partir de l'ADN mitochondrial. Ces signatures indiquent dans quelle région du monde cette très vieille grand-maman a vécu.* »ⁱⁱ

Pour en apprendre davantage vous devez consulter le site internet du Projet ADN d'Héritage français (ADNHF) qui s'adresse à tous ceux qui pensent avoir des ancêtres français, même lointains (www.ADNHF.org). Ce projet, chapeauté

Peut-être découvrirez-vous que vous n'êtes pas le descendant biologique de l'ancêtre que vos travaux désignaient jusqu'alors.

par la société américaine Family Tree DNA, poursuit de nombreux objectifs dont un destiné aux Filles du Roi et un autre relié aux soldats du Régiment de Carignan installés en Nouvelle-France.

Un peu comme le sont l'histoire et l'archéologie, loin de s'opposer, la recherche généalogique traditionnelle en archives et la

généalogie génétique sont complémentaires et poursuivent une mission commune : nous permettre d'établir avec certitude les origines qui définissent ce que nous sommes et ce que seront nos descendants. Libre à vous d'y ajouter l'histoire familiale avec ses drames, ses traumatismes, ses joies et ses secrets enfouis. Mais attention vous n'êtes peut-être pas celui ou celle que vous avez toujours cru être...

Sources :

ⁱ Magazine Québec Science, Été 2008, page 42

ⁱⁱ Magazine Québec Science, Été 2008, page 42



Par Jean-Marc Garant

Samedi matin, le 20 septembre, 32 représentants de 22 sociétés d'histoire de la Montérégie se sont réunis à Chambly suite à une invitation de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Le président de la FSHQ, Richard Bégin, le président d'Édition Québec, Michel Pratt, la secrétaire du comité du patrimoine, Louise Chevrier ainsi que la secrétaire administrative de la FSHQ, Lyne Saint-Jacques nous ont reçus sous l'égide de l'équipe de Paul-Henri Hudon, président de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly. Jean L'Heureux et moi-même avons représenté la SHLM lors de cette première rencontre.

Un tour de table a rapidement fait comprendre l'urgence d'une table de concertation. Les attentes de chaque société ainsi que leurs activités habituelles nous ont à tous démontré la pertinence de cette table. Une première demande est la production d'un répertoire des divers conférenciers qui présentent leurs travaux ici et là en Montérégie. Ceci permettra aux autres sociétés de garnir à l'avance leur calendrier des conférences pour les années à venir. De plus, l'échange de nos revues mensuelles, trimestrielles ou annuelles serait bienvenu car il permettrait le partage d'informations.

Le mode de financement a également fait l'objet de discussions animées. Si c'est très difficile pour certains, pour d'autres cela semble d'une facilité déconcertante. Une société mentionnait que les élus de la municipalité leur étaient pratiquement opposés mais qu'à la suite d'une rencontre très directe avec le président de la Société

en question, l'avis des échevins avait changé du tout au tout. De rébarbatifs, ils sont devenus coopératifs et même attentionnés. Il y a aussi diverses façons d'aller chercher des fonds, souvent dans des endroits quasi ignorés. Par exemple le fonds d'aide aux activités agricoles possède un volet culturel qui n'est pratiquement jamais sollicité. Même si les sommes ne sont pas toujours présentées aux budgets, elles sont disponibles sur demande. Il n'y a pas que les organismes publics qu'il faut contacter, les compagnies locales peuvent également donner un coup de main lors de certaines activités.

J'ai proposé aux personnes présentes d'organiser des stages de formation pour notre logiciel Archi-Log. Plusieurs ont exprimé leur désir d'y assister.

Cette table de concertation serait surtout un lieu d'entraide et d'information. Comment une société de quelques dizaines de membres réussit-elle à publier une revue trimestrielle? Pourquoi deux sociétés d'histoire ont-elles fusionné certaines de leurs activités afin de survivre tout en demeurant autonomes? C'est par l'entraide et l'information que nous aurons un avenir.

Le temps nous a manqué pour se doter de structures immédiatement. C'est donc lors de la prochaine rencontre au printemps 2009 que nous pourrons mettre sur pied les statuts de la table de concertation.

MARDI LE 21 NOVEMBRE
2008 À 19 H 30

Notre prochaine conférence

Louis-Joseph Papineau sous un nouveau jour par Yvan Lamonde.



Son exposé nous fera voir Louis-Joseph Papineau sous un nouveau jour quant à son nationalisme ou à sa vision très contem-

poraine d'une fédération continentale. À la fois un héros et un oublié de l'histoire du Québec. Bouc émissaire des insuccès des Patriotes et des Québécois, il a laissé peu de traces après 1850.

C'est l'édition de sa correspondance qui permet de voir aujourd'hui l'homme différent de celui que la mémoire a construite pour servir ses intérêts divers.

Invitez vos parents et amis ; entrée 3 \$ pour les non membres.



Louis-Joseph Papineau, 1878



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Jean-Pierre Yelle

Rédaction

Gaétan Bourdages
et Jean-Marc Garant

Révision

Jean-Pierre Yelle

Infographie

François-Bernard Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec) J5R 1G1

Téléphone

450-659-1393

Courriel

histoire@laprairie-shlm.com

Site Web

www.laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à la complète exonération de l'éditeur.



Membre honoré

À l'occasion de son souper bénéfice du 18 octobre dernier la SHLM était heureuse d'honorer Mme Geneviève Dumouchel à titre

de bénévole ayant contribué à l'essor de la Société d'histoire de façon exceptionnelle au cours de l'année 2008.

Une soixantaine de convives participaient à ce repas animé au cours duquel 15 prix furent tirés qui firent autant d'heureux. Merci aux personnes présentes pour leur appui indispensable et un merci particulier à Mme Hélène Létourneau pour son travail de sollicitation auprès des commanditaires.

Nouveaux membres

La SHLM est heureuse de souhaiter la bienvenue à ses nouveaux membres :

331 Crépeau, Nicole

332 Brault, Venant

333 Bilodeau, Anita

334 Mercier, Luc

335 Chabot, Guy

336 Beaudry, Guy



Desjardins
Caisse La Prairie

La Caisse populaire de
La Prairie commandite
l'impression du bulletin
Au jour le jour.